

Déclaration finale des chefs religieux du Cameroun sur la situation au Cameroun

Nous, les chefs religieux du Cameroun, représentant l'Église catholique romaine, Presbyterian Church in Cameroon, la Cameroon Baptist Convention, l'Église Anglicane au Cameroun, l'Église Évangélique du Cameroun, l'union des églises fraternelles luthérienne du Cameroun, l'Église Protestante Africaine, l'Union des Église évangélique au Cameroun, l'Union des Églises Baptistes du Cameroun, l'Église Évangélique du Cameroun, La Native Baptist Church, la mission du Plein Évangile et la Fédération des Églises Pentécotistes au Cameroun et la foi musulmane, ayant assistés à un **Atelier de renforcement des capacités des Pasteurs et les chefs d'Églises sur la résolution pacifique des conflits et la paix durable au Cameroun** du 24 au -27 novembre 2020, à Buea, avons examiné la situation du Cameroun.

Après analyse, nous avons observé ce qui suit ;

–Que les coûts et conséquences des conflits armés dans les régions anglophones du Cameroun et les attaques de Boko Haram dans son septentrion deviennent insupportables pour les populations locales qui en paient le prix fort.

–Nous les chefs religieux du Cameroun, reconnaissant notre neutralité et notre impartialité, tout en soulignant notre droit d'émettre des observations sur la situation globale, avons décidé de faire les déclarations suivantes :

- I. Nous reconnaissons les efforts du gouvernement visant à mettre un terme à la crise, au travers de la création du comité national de désarmement, de démobilisation et de réintégration des ex-combattants, le grand dialogue national et le plan présidentiel pour la reconstruction du Nord Ouest et du Sud Ouest.
- II. Nous encourageons le gouvernement de la république à persévérer dans ses efforts visant la recherche d'une paix durable, consentie, acceptable et juste pour résoudre la crise anglophone.
- III. Que le gouvernement du Cameroun devrait moins considérer l'option militaire, afin d'opter pour une résolution de la crise anglophone. Les conflits entre frères et sœurs ne peuvent se résoudre de façon pérenne que par la compréhension et la réconciliation.

- IV. Albert Einstein disait « La paix ne peut être maintenue par la force, mais peut être obtenue par la compréhension ».
- V. Les pouvoirs publics devraient prendre en compte l'option d'une médiation, en vue de mettre fin à la crise, si cela s'avère l'option par excellence pour une cessation du conflit.
- VI. Nous appelons aux seigneurs de guerre au Cameroun et à l'étranger et toutes autres personnes tirant profit de la situation actuelle de s'abstenir des entreprises de promotion de la violence et déshumanisation des victimes .
- VII. Nous martelons le caractère sacré de la vie humaine et de leur valeur aux yeux du créateur, et ainsi le besoin de les préserver.
- VIII. Nous invitons tous les Camerounais à condamner toute pensée, attitude, mot ou action visant à promouvoir le vivre ensemble sans appeler à une distribution équitable des ressources.
- IX. Appelons tous les Camerounais à cultiver la culture de l'amour du prochain, nous pardonnant réciproquement, se faisant gardiens les uns des autres.
- X. Nous invitons les Camerounais à être des agents de justice et de paix, et non des entrepreneurs de guerre et de destruction.
- XI. Nous recommandons au gouvernement du Cameroun à octroyer une amnistie générale aux personnes incarcérées dues à la crise anglophone.
- XII. Déclarons notre caractère apolitique, sans prétendre à une inactivité ou une passivité dans notre rôle en tant que chefs religieux sur les phénomènes qui impactent la vie des Camerounais.
- XIII. Nous déclarons notre volonté et notre disponibilité en tant que chefs religieux du Cameroun à utiliser nos différents institutions et moyens en toute objectivité, fidèlement, avec crainte et amour, afin d'assister et jouer un rôle de premier plan pour une résolution pacifique du conflit armé qui ravage le Cameroun et autres grandes crises nationales.
- XIV. Nous appelons tous les camerounais à prier sans cesse, individuellement, en groupe, en tant que confessions ou en tant que nation jusqu'à ce que le seigneur écoute nos prières et y réponde par une intervention décisive afin de transformer le pays en îlot de justice, de paix, d'amour et de progrès.

Fait le 27 novembre 2020 à Buéa.

La Déclaration des chefs religieux du Cameroun !